

## Dépendance , Toxicomanie

La dépendance ou la toxicomanie est une tendance acquise, qui dicte leur comportement aux personnes dépendantes. Chez les personnes dépendantes de la drogue, il existe une demande très forte pour la drogue. Le financement et la recherche de la drogue passent en priorité devant les autres besoins de la personne dépendante. Parmi les drogues les plus importantes on trouvera la Nicotine, l'Alcool, les Opiacés, et la Cocaïne. Mais un grand nombre d'autres produits pharmaceutiques somnifères et analgésiques peuvent aussi susciter une dépendance.

Ce n'est pas seulement l'utilisation d'une drogue qui conditionne **le développement d'une dépendance** ; seule une partie des personnes, qui ont utilisé une drogue vont développer une dépendance. L'existence **de prédispositions génétiques** a une grande importance dans le développement de ce comportement de dépendance.

**Le contexte social** a également une signification importante dans le développement d'une dépendance. Une modification de l'environnement peut ainsi favoriser le renoncement à la drogue. Les soldats qui prenaient de la drogue pendant la guerre du Viêtnam, par ex, n'étaient pour la plupart plus dépendants après leur retour aux Etats- unis.

Les drogues provoquent souvent chez les personnes dépendantes un phénomène de tolérance, l'effet initial a tendance à diminuer graduellement au cours d'une utilisation persistante. L'arrêt soudain de la prise de drogue provoque une inversion de l'effet. Une utilisation chronique affaiblit l'action de la drogue et renforce l'inversion au moment de l'interruption. Si le drogué veut obtenir le même effet, il doit alors augmenter la dose, et, lors de la privation de la drogue, il se produit des symptômes de manque, qui sont d'autant plus forts que la durée de la prise de drogue a été longue. Les manifestations de manque conduisent à **une dépendance physique** du patient. **La dépendance psychique** des drogués résulte du désir de retrouver les effets positifs de la drogue et/ou de la peur devant les manifestations neurobiologiques ou psychiques du manque. Après disparition des symptômes de manque, l'envie des effets positifs persiste, et les rechutes vont entre autres être favorisées par le stress.